

Carnaval de Bâle

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1995)**

Heft 72

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847868>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

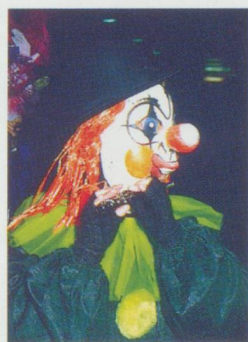
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Carnaval de Bâle

☞ JEUNE PHOTOGRAPHE amateur, amoureux de la Suisse, Olivier Duflot s'est rendu l'an dernier au Carnaval de Bâle. Un spectacle surprenant quand on vient de France, pays où les traditions carnavalesques se sont perdues, à quelques exceptions près. Le carnaval de Bâle est la plus grande fête populaire de Suisse, elle rassemble plus de 10 000 personnes costumées. On dit que le carnaval illustre les trois plus beaux jours de l'année.

Le Morgestraich, le coup d'envoi, est donné le lundi qui suit le mercredi des Cendres, à quatre heures du matin. Une atmosphère presque fantomatique règne alors sur Bâle. Fifres et tambours en charivari, avec une petite lumière sur la tête, se mettent en branle pour sillonner en cortège le



coeur de la ville. Certaines mélodies datent de plusieurs décennies, d'autres sont contemporaines. Les cliques portent des lanternes pouvant atteindre plus de trois mètres de haut. Ces créations de bois sont éclairées de l'intérieur et illustrent de façon moqueuse un événement de l'année écoulée. Les lundi et mercredi après-midi, on retrouve les cliques en ordre dispersé, en ville. Les lundi et mercredi soir, de petits groupes et des solitaires vont se produire de place en place. Par de brefs vers chantés accompagnés de dessins, les Schnitzelbängg, ils esquissent un portrait ironique et critique de l'année passée. Le mardi après-midi

est consacré au carnaval des enfants, le soir est surtout réservé aux Guggemusige, qui emplissent la cité de leur cacophonie. La fête dure jusqu'au jeudi, à quatre heures du matin. Cette année, le Carnaval a eu lieu du 6 au 8 mars, et il faudra attendre le 26 février 1996 pour le prochain Morgestraich. ☞

Tout autre est le carnaval de Berne, récemment remis en place, et sur lequel nous publierons un petit commentaire dans notre prochain numéro.

